



## **La frénésie sexuelle aidant (orgies, SM...), l'orthodoxie de la prévention devient plus tolérante dans les pays riches. Les films sans capote sont si nombreux qu'il est impossible de les lister ici.**

capotes et qu'ils lui font lécher (sans avaler le sperme, *don't worry!*). C'est George Duroy de *Bel Ami* qui commente en live la trajectoire du sperme de presque tous ses acteurs: si certains ne parviennent pas à atteindre le haut des pecs, ils sont presque réprimandés d'une manière moqueuse. Dans le genre: «*Ben, t'es pas très généreux aujourd'hui?*» Le fait de produire beaucoup est un critère de succès, au même titre que le physique ou l'action. Dans *Flava Men 3 & 4*, Ruff Ryder joue tellement qu'il admet: «*Voilà, un ou deux pounds en moins!*» C'est aussi certains acteurs qui avalent le contenu des capotes qu'ils viennent de remplir: glop, pas glop, qui sait? C'est le revival Joe Gage qui filme les éjaculations sous quatre angles différents, au ralenti, alors qu'il y a 10 ans un plan suffisait. C'est également l'uro qui remplace d'autres liquides. C'est enfin l'influence des bonus dans les DVD, qui permet d'aller directement à la compilation des orgasmes. C'est l'obligation contractuelle faite aux acteurs par Titan de jouir au

moins deux fois par scène, une fois en se branlant, une fois en baisant. Enfin, au passage, tout ça grâce à un lubrifiant miracle, le Pjur.

### **LE SPERME DU FUTUR SERA VIRTUEL**

Avec ce retour du sperme nouveau siècle, une théorie se dessine. Finalement, tous les grands réalisateurs du climax gay appartiennent à la première génération du cinéma X. C'est un fait. Les anciens ont mis beaucoup d'emphase sur le spectacle du sperme, qui fut ensuite moins bien montré pendant les années 90. Cette obsession était plus forte à la fin des années 70 et au début des années 80, s'est estompée progressivement dans les années sombres du sida et réapparaît en force dans les années 2000, alimentée par le bareback. Avant, le sperme était un droit; aujourd'hui c'est un interdit possible – ou un possible interdit. Le risque du VIH est toujours là. Le sperme était majeur au début du porno gay et vit une renaissance en termes de

fantasmes grâce aux multithérapies. Il est devenu l'enjeu d'une production US de qualité qui se bat pour ne pas être avalée par le marché du bareback. La Haute Définition dans le X va provoquer un renouveau du genre comme l'attestent déjà dans la presse américaine ces acteurs qui déclarent changer leur corps pour répondre aux exigences du moindre détail. Et le sperme du futur, ce sera des films d'animation qui produiront du sperme imaginaire, à profusion, proche des jeux vidéos et de la vision du dessinateur érotique The Hun, dans le genre monstruosité anatomique. Et là, ça va pleurer dans les chaumières. **DL**